

LE DÉMON

Peyo Yavorov

Je suis le tourbillon et la brume,
Je gouverne un royaume sans limite :
Car mes ailes sont celles d'un aigle
Et mes griffes aussi.
Je suis le tourbillon et la brume:
Je ne me soucie pas du temps, je n'ai pas de but,
Je vole dans le ciel, poussé par mes aspirations.
Je suis la chaleur et le gel.

Et toi, tu es une colombe craintive.
Mais c'est en vain que tu as peur de moi.
Tu seras une aigle unie avec son aigle.
Bénis le jour où cela arrivera.

Moi, omniprésent, je te trouvai perdue,
Et, sombre et puissant, je t'enlaçai.
Je t'emmènerai au loin :
Au-delà du rêve le plus fou.
Je te porterai là-haut,
Au firmament interstellaire
Où règne la solitude fière.
Mon esprit est un aigle.
Et moi j'habite là-haut.
Mais je suis seul...

Que je sois la canicule, que je sois la glace !
Je brûlai dans des flammes souterraines
Sans jamais pouvoir réchauffer personne.
Mon élan était sans but, mes aspirations sans chemin !
J'étais pétrifié dans un froid supraterrestre
Sans jamais pouvoir refroidir personne.

En vain, ma colombe craintive,
En vain tu as peur de moi.
Tu seras une aigle unie avec son aigle.
Bénis le jour où cela arrivera.

J'ai les griffes d'un aigle :
Et la chaleur et la glace – les voilà
Dans leur clarté éclatante.
Au loin... et très haut... là-bas,
Où je vis tout seul,
Soit ma compagne dans ma solitude sans sommeil ;
Et tu gèleras dans les flammes,

Et dans le froid sanglant, tu brûleras.

Car avec mes griffes d'aigle,
Perçant cette chair
Je toucherai ton esprit...
Loin du monde, au-dessus de la poussière,
Dans le firmament interstellaire, -
Où moi je suis la vue et l'ouïe -
Cette chair sera mise au feu,
Et la glace sera ton esprit !

Et tu fondras en larmes amères,
Tu maudiras l'heure de ta naissance :
La terre et le ciel retentiront
De ta voix et de ton gémississement.

Alors l'heure viendra
De notre voyage ensemble :
L'heure de ma folie
Qui mène droit à ton bonheur !

Et puis, t'ayant attrapé dans mes griffes,
Je volerai avec toi, rétif ;
Et tout comme la tempête qui balaie
Les feuilles arrachées, moi aussi
Je te ferai tourner furieusement
Entre le ciel et la terre.

Tout ce que je cherche moi-même
Je le donnerai à toi généreusement:
Dans l'ivresse et le vertige, par-dessus le monde,
Je t'offrirai la béatitude sublime de la mort

Et je déploierai à nouveau mes ailes
Sans chemin, dans mon élan et mes aspirations,
Moi, tourbillon et brume,
Avec mes griffes de prédateur - chaleur et gel...
Et je battrai à nouveau des ailes,
Moi, tourbillon et brouillard,
Portant dans ma solitude amère
Le souvenir unique de toi.

En vain, ma colombe craintive,
En vain tu as peur de moi.
Tu seras pour un instant au moins
Une aigle unie avec son aigle.
Bénis le jour où cela arrivera.